

ACTUEL

QUATRE FOIS L'ABBÉ



ARTS ET CULTURE

Pour Llucia Lopez, artiste peintre, l'art est une expression

Le papier - un nouveau langage artistique

Recherches autour du papier de fibres végétales



LES ARTS

Abraham Llucià Lopez P.

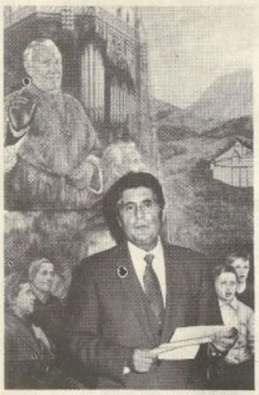
Peintre et sculpteur

Quand je reçois l'affichette annonçant l'exposition du peintre au Palace-Hôtel de Gstaad, je suis d'abord surpris par une curieuse mise en page, assez insolite, il faut le dire, à moins que ce soit de l'humour. De plus, je dois avouer que je ne sais rien de l'artiste et que je ne connais aucune de ses œuvres. Excellentes conditions pour juger sur pièces. Avec des amis du peintre, nous nous rendons à Gstaad. Il fait nuit, on entrevoit des paysages transfigurés par la neige et nous voilà au but, devant le Palace illuminé, planté comme un immense décor romantique.

Vernissage hors du commun au Musée gruérien

Olé, l'abbé...

Etonnant, l'abbé Bovet vu par Llucià Puertollano, ce jeune peintre ibérique qui l'a en quelque sorte mis en scène et animé, autant que peint. L'œuvre, que nous avions présentée dans « La Gruyère » du 15 mai, a été à elle seule l'objet d'un vernissage hors du commun, samedi, au Musée gruérien. A elle seule, mais elle est une et multiple. L'abbé Bovet y figure quatre fois, si bien qu'elle se présente comme une manière d'historial de sa vie et de son œuvre. Le « tableau », depuis que nous l'avions découvert au début de mai, a été complété d'une tenture bleue, d'un miroir qui fait que le spectateur s'y trouve intégré, de diapositives qui défilent dans une ouverture et d'un décor musical...



Pendant l'allocution de M. Raymond Perroud, président de l'AJB (photos JRS)

Au vernissage, il y avait grand monde : le conseiller d'Etat Edouard Gremaud, président de la Fondation « Les Colombettes » (car l'œuvre de Llucià Lopez trouvera sa place définitive aux Colombettes, dès qu'elles seront restaurées), Mlle Agnès Bovet, de nombreux Fribourgeois du dehors et des personnalités de la région. Les présentations furent le fait de M. Raymond Perroud, président de l'Association Joseph-Bovet, qui aura été l'initiateur et le mécène, dès sa rencontre avec le peintre. Plusieurs autres mérites furent cités. Et l'assistance chanta, enfin, le « Vieux Chalet ».

Voilà donc un abbé Bovet hispanisé, et pourtant respecté par un peintre qui s'est imprégné de tout ce qui parle encore, de manière si vivante, du barde et de son œuvre. Voilà un abbé Bovet théâtralisé, dans un style certainement populaire où se lit le rétro. Kitsch, avions-nous dit, et l'artiste l'acceptait. Sous un bon éclairage, cela éclate, dans les couleurs que Llucià a voulues chantantes. Du pain sur la planche des esthètes et de ceux qui s'estiment critiques

Llucia Lopez Puertullano ou l'expression de l'art

Pour Llucia, la peinture est une messagère dont le langage dépasse celui des mots, engendrant une poésie directe par des liaisons entre les couleurs, les valeurs, les lumières, les formes qui les supportent et les profondeurs du souvenir, celles de l'âme. Dans ce tableau où l'abbé Bovet est présent comme s'il était vivant, il y a plus que l'affirmation du don de coloriste et qu'un élargissement de l'espace: ce sont des hymnes à la joie, paradoxalement intenses et secrets.



Tel est Llucia, cet artiste-peintre espagnol qui a réalisé ce chef-d'œuvre. Il faut encore parler de l'homme même, puissance vitale, mais d'un mystère étrange parce que naturel. Il importe de dire encore sa bonté foncière, sa courtoisie, la chaleur de son accueil, sa simplicité, finalement sa sérénité.

L'approcher, c'est apprendre à mieux connaître la saveur et l'authenticité des choses de la vie. C'est aussi savoir par ces choses, à travers sa peinture et l'expression de son art, aller vers la paix intérieure, celle qui transcende toute philosophie, car elle vient du cœur.

G. Bd



Léonard Jaquet remettant à Karl Engel son portrait. (Lib./Alain Wicht)

Le cadeau de Léonard à Karl

Les talents de footballeurs n'excluent pas les qualités de cœur et l'on en a eu hier un nouvel exemple à Charmey avec Karl Engel, gardien de Neuchâtel Xamax et de l'équipe nationale.

Privé de l'usage de ses deux jambes à la suite d'un accident de la circulation, Léonard Jaquet, de Grandvillard, est un passionné de football que l'on rencontre fréquemment au bord des terrains, qu'il s'agisse de celui de son village, du stade de Bouleyres ou de celui de Saint-Léonard. Depuis cette saison, il est aussi le masseur du FC Bulle. C'est notamment un fidèle supporter de l'équipe suisse et il était évidemment au Wankdorf lors du fameux match Suisse-URSS.

Au terme de cette rencontre dont personne n'a oublié le final à suspense, il avait demandé à Engel de lui donner son maillot. Le gardien de l'équipe suisse tint parole et fit parvenir à Léonard Jaquet ledit maillot. Désireux de lui témoigner sa reconnaissance, ce dernier commanda au peintre Abraham Llucia Lopez, de Bulle, un portrait d'Engel qu'il lui a remis hier à Charmey en toute simplicité et toute amitié.

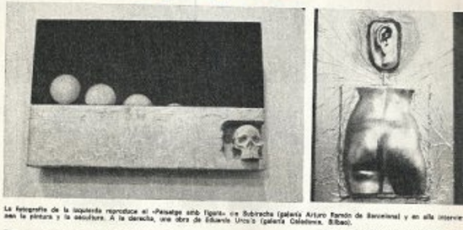
«L'argent bat l'utopie»



Abraham Llucia Lopez a peint le tableau monumental de l'abbé Bovet suspendu dans la grange des Colombettes depuis l'inauguration des lieux en 1989. Le peintre andalou, tombé amoureux de la Gruyère et de son «barde», l'abbé Joseph Bovet, était de passage à Bulle, à l'annonce de la vente des Colombettes. «J'ai vraiment été bouleversé en ouvrant le journal. Tout de suite, j'ai pensé à Raymond Perroud, qui a mis tellement d'énergie pour cette Association Joseph Bovet et qui est décédé avant l'inauguration. J'ai pensé à tous les efforts entrepris par les Fribourgeois de l'extérieur. C'est dommage que la réalité de l'argent ait pris le dessus sur l'utopie», commente le portraitiste, qui vit actuellement à Grenade et a vécu en Gruyère de 1978 à 1992. Inquiet de savoir ce que deviendra le triptyque monumental (près de 3 x 3 mètres) représentant l'abbé Bovet, sous quatre facettes, comme un historial de sa vie et de son œuvre, il espère qu'il trouvera sa place à l'église de Sâles, où est né son «père spirituel». Et où l'œuvre a été exposée de 1984 à 1989, après avoir été inaugurée au Musée gruérien. C'est ce que souhaite aussi l'AJB, qui en est propriétaire.

Las mejores muestras del arte de vanguardia

artexpo/76



Un paso adelante





BARÇA SPORT

y colaboraré con Udo"

tándem explosivo'

"El club me ha llamado para que colabore con Lattek"

—Pues que no se preocupe por esto. En su día ya dije que no volvería al banquillo, y si ahora regreso, ya le he dicho muy claramente para qué, para colaborar únicamente. Haremos un tándem explosivo.

PRETEMPORADA NORMAL

—Hemos entrado de lleno en el tema Lattek. Señor Herrera, don Udo le culpa de haber estructurado una monstruosa pretemporada...

—Yo no tuve nada que ver con la pretemporada. Fue la directiva la que decidió. Yo dejé al equipo en gran forma al final de la pasada temporada, y les di un programa a los jugadores para que se cuidaran durante el verano. Aconsejé sobre los fichajes, y ahí se acabó mi trabajo.

—Lattek dice que es una pretemporada sobrecargada, que así no se puede trabajar. ¿Cuál es su opinión?

—Si debo serle sincero, para mí la pretemporada no ha sido muy cargada. Los partidos de los torneos, en el fondo, son una forma de preparación, y me extraña que Lattek no haya conseguido mejores resultados.

—¿Sigue confiando en el técnico alemán?

—Sí, claro. Yo le recomendé, y pienso que le dejé una gran plantilla. Ahora Schuster está mucho más aclimatado, Estella y Esteban han demostrado que son grandes jugadores, y el Barcelona debe ir a por todas con Lattek. Creo que se pueden ganar las tres competiciones, y este debe ser el objetivo. Además, en la Liga el calendario es formidable, y se pueden conseguir doce puntos en los seis primeros partidos.

—Díganos con la voz de su experiencia si es normal que se lesionen con tanta frecuencia los jugadores en la pretemporada.

—De esto no estoy al corriente. ¿Quiénes se han lesionado?

—Morán, Víctor, Gerardo, Totó, Urruti, Estella...

—Bueno, es lógico. La mayoría son los nuevos fichajes o jugadores de la cantera, a quienes no les dieron las normas para cuidarse durante el verano que yo hice.

—Pues Lattek y alguno más dicen precisamente todo lo contrario, que usted es el culpable...

—Esto es ridículo. Yo sólo le puedo decir lo siguiente: que cada palo aguante su vela, como yo hice cuando recogí primero el equipo que había dejado Rifé y luego el de Kubala.

La charla se había extendido más de la cuenta. Don Helenio quería irse a la playa, y nosotros nos sentíamos satisfechos por la amabilidad que había mostrado hasta el momento. H. H. al despedirse nos dijo: «Oiga, por favor, comunique a la afición de mi parte que tengan confianza en el equipo, que los resultados ya llegarán, y mi saludo más cordial, ¿de acuerdo?». De acuerdo, don Helenio. Hasta el lunes.

Joan Pi
(Fotos: J. Paredes.)

La imagen de «El Mago» grabada para la posteridad

VIERNES, 28 DE AGOSTO DE 1981



PAROISSES VIVANTES

Journal N° 4 > DÉCEMBRE 2009
JOURNAL DE L'UNITÉ PASTORALE NOTRE-DAME DE COMPASSION

> JEUNES : Découvrir la Bible à travers les saveurs ... P. 04
> PORTRAIT : Un quart de siècle de sacerdoce ... Pp. 06 – 07
> DOSSIER : Chrétien, seul ou en groupe ... Pp. 12 – 13
> RENCONTRE : Les 80 ans du Père Marcel Pichonnaz ... P. 17

Avry-dt-Pont / Bulle-La Tour / Echarlens / Morlon / Riaz / Sâles / Sorens / Vaulruz / Vuadens / Vuippens



SALUT L'ARTISTE !

Si l'art est difficile, la vie d'artiste l'est encore plus ; c'est pourquoi nous avons tenu à vous présenter ce jeune peintre dont le sérieux et le talent méritent bien nos encouragements.

Qui est-il ?

Il a pour nom : Lopez Puertollano. Prénom : Llucia. Age : 27 ans. Domicile : Port d'en Perris (La Escala). Profession : artiste peintre.

Llucia est un jeune homme très sympathique, possédé par le démon de la peinture. Il vit chichement dans un petit appartement situé au-dessus de son atelier. Lorsque nous sommes allés le voir, il a été fort accueillant et a répondu à nos questions avec beaucoup de gentillesse.

Voici de larges extraits de ce que nous a confié l'artiste :

« Llucia, comment en es-tu venu à la peinture ?

— C'est tout simple, dès ma plus tendre enfance j'aimais dessiner ; mon père peignait lui aussi et c'est peut-être de là que m'est venu le goût de peindre. Pourtant ce n'était pas cette voie que j'avais suivi, puisque j'ai décroché un diplôme de dessinateur industriel. Ce qui n'a rien à voir avec ce que je fais maintenant. »

« As-tu suivi une école ?

— Oui : "l'école de la faim". Je suis parti en 1970 à Barcelone avec presque rien en poche et j'ai cherché du travail; après de multiples démarches on m'a proposé de travailler à la reproduction de gravures, de tableaux, de photos, etc. On m'apportait un cheval, je n'en avais jamais dessiné, mais pour manger je disais que je savais le faire ; je le faisais, les gens étaient satisfaits et m'achetaient le tableau. C'est comme ça que j'ai appris à peindre. En même temps j'étudiais la peinture, ses maîtres, etc., et j'ai pu rentrer au "Real Artistico de Barcelona".

Ensuite en 1971 j'ai fait de la décoration d'église (peinture des coupoles en relief). De 1972 à 1975 j'ai fait de la recherche pour mon propre compte (dessins, tableaux, etc.). J'ai tenu divers ateliers d'exposition. En 1975 je suis parti en Suisse (un pays merveilleux) ; là-bas j'ai rencontré un groupe de jeunes Chiliens (étudiants pour la plupart) qui travaillaient à l'élaboration d'une revue ; je les ai aidés en dessinant pour leur revue. Nous avons beaucoup parlé des problèmes du Chili. L'ambiance et la vie que j'ai mené là-bas m'ont apporté beaucoup ; d'ailleurs le sujet d'une de mes toiles a pris naissance dans mon esprit alors que j'étais là-bas (notre photo). En 1976, j'ai participé à la plus grande exposition de peinture qu'il y ait eu en Espagne ; cela se passait à Barcelone au palais Alphonse XIII ; cela s'appelait Artex Po 76. »

« Comment travailles-tu ?

— Ça c'est mon secret ! Ce que je peux dire c'est que chacune de mes toiles demande énormément de travail. »

« Comment définis-tu ta peinture ?

— Ma peinture est une peinture sociale. Je veux dire par là que tout ce que je fais, je le place au service du peuple. Un exemple : lorsque j'ai exposé à Barcelone, on m'a proposé d'acheter certaines de mes toiles ; j'ai refusé. Je ne vends qu'à la seule condition que mes toiles soient placées dans des lieux publics ; je refuse de vendre à un particulier, pour une collection, quel que soit le prix offert et de la même façon je refuse de travailler pour une galerie. Ma peinture est un message et je veux qu'il soit entendu par un maximum de gens. »

« Cela ne doit pas être facile !

— Ce n'est pas facile, mais je suis libre. Tout le monde n'est pourtant pas d'accord avec moi. Par exemple : lorsque Miki Théodorakis est venu chanter au palais des sports de Barcelone en 1976, j'ai exposé. On m'a obligé à retourner mes toiles sous la menace d'annuler le concert. »

« Comment fais-tu pour t'en sortir ?

— J'ai trouvé deux solutions : je fais des portraits et on a tiré des posters de certaines de mes toiles. Cela me permet de manger. »

Une fois de plus nous pouvons constater que l'art, et cela même lorsqu'on est bourré de talent, est difficile. Tout de même si vous passez devant son atelier un conseil : arrêtez-vous, cela vaut le coup.

• L'artiste et son gagne-pain : le portrait.



DÉCOUVERTE

Le tableau de l'abbé Bovet de retour à Sâles

Après la vente des Colombettes à Vuadens, l'Association Joseph Bovet a fait don à la paroisse de Sâles de l'œuvre de l'artiste peintre Abraham Llucià Lopez.

Au début des années 80, Raymond Perroud, alors président de l'Association Joseph Bovet, demande à Abraham Llucià Lopez de créer un tableau: un portrait de l'abbé Bovet. L'artiste peintre espagnol se rend à plusieurs reprises en Gruyère et à Fribourg à la recherche de photos et de récits, afin de connaître son vécu. Finalement, le portrait va se transformer en une œuvre monumentale évoquant les étapes de la vie de l'abbé. La grandeur du tableau a été définie d'après les portes de son atelier, soit 2 m 51 de hauteur et 3 m 20 de largeur.

Après deux mois de préparation en Espagne, l'artiste termine son œuvre en Gruyère. Après huit mois de travail, celle-ci est inaugurée le 29 mai 1982, au Musée gruérien à Bulle. En 1985, lors de la réfection du musée, le tableau trouve refuge à l'église de Sâles, avant de prendre place en 1989 aux Colombettes.

Le tableau représente divers moments de la vie de l'abbé Bovet

En plusieurs parties

«L'art de la grande musique au service de Dieu», ce fut le thème et le but de sa vie. C'est ce qu'explique la plaque funéraire sur la partie inférieure du tableau. Les mains de l'abbé sont en quête de musique. Sur la portée, des notes du «Vieux chalet» s'envolent, comme l'encens mélangé à des notes étincelantes qui vont se perdre parmi des petits chanteurs qui symbolisent l'esprit de la musique. Sur la droite, la Gruyère marque l'endroit où il est né. Sur la gauche, Clarens et le lac Léman, sur un ton plus triste, le lieu où il est décédé. Deux anges entonnent la «Messe des Anges gardiens».

Abraham Llucià Lopez a voulu montrer l'abbé Bovet sous diverses facettes. A droite, le maître, l'éducateur strict qui veut la perfection. Au centre, sous le porche de Saint-Nicolas, l'homme sensible et affectueux. Plus haut, le chanteur profane, gai et content. Et au centre, le chanoine, avec son sourire, son amabilité et sa sagesse. Sa main droite, centre véritable du tableau, nous invite à chanter avec tous les enfants du tableau «Les Preuves».

L'Association Joseph Bovet souhaitait que cette œuvre revienne à Sâles, village où est né l'abbé Bovet il y a 130 ans.

Carole Gallard

Abraham Llucià Lopez

Abraham Llucià Lopez est né à Jaén en Andalousie, en 1950. Son père est artiste peintre. Adolescent, il remporte plusieurs prix de sculpture et de peinture. A 19 ans, il réalise des fresques dans une grande église, où il va reclure une trentaine de mension dans un style symboliste.

Abraham Llucià Lopez ouvre ensuite deux galeries en Espagne. Il confie l'un de ses plus grands succès à Barcelone, au cours de «Artexpo 76». La télévision, le cinéma et la presse ont diffusé ses œuvres choisies parmi celles de plus de 2200 peintres internationaux contemporains, dont Dali, Picasso et Miro. Abraham Llucià Lopez est sollicité pour ses portraits: personnalités internationales, stars d'Hollywood, figures politiques, grands sportifs, etc. Parallèlement, il signe des décors pour des théâtres et des concerts. Il reste cependant fidèle à sa passion, l'enseignement de l'art. Il transmet son savoir-faire que les techniques de dessin et de sculpture en Espagne et en Suisse. Abraham Llucià Lopez vit depuis plusieurs années en Gruyère. cg.

PAROISSES VIVANTES | UP NOTRE-DAME DE COMPASSION | DÉCEMBRE 2009 05



IDEAL | MIÉRCOLES, 6 DE MAYO DE 2009 | GRANADA 17

La ecología une a las religiones

Las confesiones que integran el 'Foro por la ecología, espiritualidad y religiones' rechazan «espectáculos violentos como las corridas de toros»

ALBERTO BRAVO GRANADA

Las confesiones religiosas han olvidado por un momento sus diferencias para luchar por un objetivo común: la defensa de la naturaleza en general y la vida animal en particular. Esto es la razón de ser del 'Foro para la ecología, espiritualidad y religiones', que fue presentado ayer en la Oficina del Defensor del Ciudadano por Melchor Sáiz-Pardo.

Este foro de reunión pretende aunar a creyentes de diferentes creencias -musulmanes, cristianos evangélicos, católicos, mormones...- en una asociación espiritual [sobre] humano- por el desarrollo de un mundo sostenible y ecológico.

En palabras de su presidente, Federico Velázquez de Castro, «en España hay aún una gran tarea por hacer: un verdadero creyente no debe cazar por diversión ni hacer apología de espectáculos crueles, como las corridas de toros».

El profesor Velázquez está convencido de que la religiosa implicada en el Parque del Milenio en la Vega.

Por su parte, el vicepresidente José Perrer realizó alusiones más directas a Granada: «Las creyentes granadinos, independientemente de su condición, tienen mucho que decir sobre temas como el cierre del anillo de la Circunvalación o la posibilidad de construir en el Parque del Milenio en la Vega».

El foro nació como una propuesta dentro del 'Primer congreso internacional de ecología y religiones' celebrado también en Granada los días 4, 5 y 6 de marzo de este año y organizado por el centro Unesco de Andalucía.

El éxito del proyecto y la convicción de estar cerca para materializar la idea llevaron a convocar un congreso internacional bicienal que, tras los trámites legales pertinentes, se hiciera realidad el proyecto.

El factor común ecológico en la

Participantes en el foro, durante la presentación de ayer. JALDA MUÑOZ

«Los creyentes tienen mucho que decir sobre el Parque del Milenio en la Vega»

Biblia, la Tora o el Corán fue determinante para que fraguara la idea. Todas las confesiones llaman continuamente a defender un mundo habitable y de buena relación con la Naturaleza. El principal «pecado» que se ha cometido contra el medio, según el profesor Velázquez, ha sido «entrarse en la esfera del ser humano y relegar el cuidado medioambiental a un segundo término».

Y hasta Brahma Kumaris

Para el presidente de la asociación, aparte de las religiones mayoritarias, la ONG Brahma Kumaris «completa el arco iris de diálogo y aporta ese sentido de 'espiritualidad' al foro». Brahma Kumaris es una ONG nacida en la India en 1937 que trabaja en 100 países por una sociedad digna y libre basada valores humanos y espirituales.

Las líneas de trabajo del 'Foro para la ecología, espiritualidad y religiones' serán la comunicación con los distintos centros religiosos para exponerles sus preocupaciones medioambientales, la promoción y defensa ambientalista y la realización de foros, encuentros, seminarios y jornadas temáticas que se irán realizando en distintos puntos de la provincia.



Bombines y bombones

LUCIO LOPEZ PUERTOLLANO es un pintor de Jaén que ha descubierto el modo de transformar en energía la fuerza sobrante del desplazamiento de una esfera en una superficie plana. Aunque parezca que el invento de López carece de interés y viabilidad, los soviéticos se lo han tomado muy en serio y están analizando los estudios realizados por López. Hace pocas semanas, una importante empresa tecnológica europea desechó el proyecto de este pintor convertido en científico inventor.

* * *

CATALINA DEL TORO LOPEZ recobró la voz después de seis años y medio de mudez. Catalina del Toro, de cincuenta años de edad y natural de Mula (Murcia), recibió un [illegible]

Augusto Sánchez

Lucio López Puertollano, a la izquierda, mostrando sus inventos, ante la atenta mirada de su representante, Juan Sánchez

El periodico, 2 mai 1981

Le maître Menuhin n'est pas mort

Abraham-Llucia Lopez P.

Beaucoup de personnes ont écrit sur leurs expériences vécues avec Yehudi Menuhin. Mais tout le monde le fait de manière positive, sans idéologie et distinctions de races ou de religions. Nous avons tous perdu un violoniste, un grand musicien, un grand homme de bien et un homme de dieu. Il disait : « À travers l'art, on peut tous devenir meilleur ».

Je vous prie de m'excuser si en relatant des faits sur lui, je parle aussi de moi, mais c'est mon expérience, et les personnes de bonne volonté verront que c'est à lui que je fais ce petit hommage.

Il y a quelques mois à Londres, j'ai rencontré Mstislav Rostopóvich. Après les salutations et quelques échanges courtois, j'ai lui ai parlé de Monsieur Yehudi Menuhin et toute l'admiration que j'ai pour lui. Je pense que Monsieur Rostopóvich a vu mon visage changer lorsque je faisais référence à Monsieur Menuhin. Son visage changeait également au fur et à mesure qu'on parlait du maître. Il m'a dit : « Yehudi est vraiment comme mon frère ». Oui, c'est un frère pour beaucoup de personnes ainsi qu'un père d'une multitude de musiciens.

Au court des années 80, j'avais une école d'art à Gstaad. Je croisais dans la rue, dans le train, des jeunes gens avec leurs petites valises de violon. Il y avait des Chinois ou Japonais, des autres plus foncés, des blonds… Ils étaient des élèves de son école. Les mêmes qu'on pouvait voir quelques années plus tard dans le programme du concert de Yehudi Menuhin à Saanen. Ils jouaient avec leur maître. Pour tous ceux-là, la perte est énorme, mais l'expérience, le vécu et les conseils qu'ils ont reçus du maître resteront indélébiles et seront transmis. Ainsi le maître continuera à vivre comme il vit en moi.

Un soir d'été, en attendant d'entrer au concert à l'église de Saanen, quelques « connaisseurs » en musique, faisaient des commentaires sur le maître. Ils disaient qu'il n'avait plus l'agilité d'avant, mais qu'il compensait par sa maîtrise. Ce soir a été pour moi mémorable. Le maître a joué comme je ne l'avais jamais entendu. J'ai cru que j'allais léviter (ce jour sont nées quelques idées pour des futurs tableaux). Dans les bis, le maître Menuhin a joué Paganini (rien que ça) et a démontré aux « connaisseurs », qu'il avait encore 20 ans, comme s'il avait entendu ce qui se chuchotait en coulisse.

Pour le 30ème anniversaire du festival de Saanen, les organisateurs m'ont commandé un portrait du maître qui devait être une surprise. Ce travail m'a servi à approfondir mes connaissances sur sa biographie. Le jour de la fête en son hommage, qui se déroulait dans un petit restaurant de montagne, arriva. On a découvert l'œuvre et j'ai expliqué les différentes allégories du tableau en incluant sa grande amitié avec Pau Casals. Dans le tableau se trouve une référence symbolique au « cant dels ocells ». Après cela le maître m'a embrassé et remercié comme seul un grand sait le faire. Ses mots étaient : « Monsieur Lopez, vous m'avez mis aussi haut que j'aurais besoin d'avoir une autre vie ou une vie très longue pour être ce que vous dites. » Seul un Grand peut donner cette leçon d'humilité.

La musique, et en particulier le violon, ont été à de nombreuses reprises, protagonistes dans mes œuvres.

Un jour avant son « départ », je travaillais sur une œuvre dans laquelle on pouvait deviner sa silhouette. J'étais en train de regarder des photos de lui, lorsque j'ai remarqué sur l'une d'elles, le maître qui tenait ma fille par la main et la regardait avec une profonde tendresse. Quelques heures plus tard, j'appris son départ. Ce fut une grande douleur pour moi et ma famille. Lors d'un concert en Espagne, dans les années 90-91, je suis allé le voir pour lui demander s'il pouvait donner un concert dans la ville où je vivais. Le maître a accepté sans poser de questions. Il m'a mis en contact avec son représentant en Espagne. Monsieur Yehudi Menuhin aller donc venir jouer en ne demandant que la moitié du prix normal ; malheureusement ce concert n'a jamais été joué. Ce n'était pas de ma faute ni de la sienne. C'était une décision politique de la mairie de la ville où je vivais (mais ça c'est une autre question). Par cette intention, le maître a démontré que ses intérêts étaient ni l'argent, ni la notoriété mais le plaisir de jouer pour ses amis et d'aider ceux dont il pensait qu'ils en avaient besoin. Il était un véritable Don Quichotte, avec tous les bons côtés de ce personnage. Il était toujours pour la paix. Il dénonçait les actes de violences qui se déroulent dans le monde. Il était pour le dialogue, y compris pour la Palestine.

On a beaucoup à apprendre de sa tolérance et du respect à l'autre.

J'espère que Chrétiens, Juifs , Musulmans et autres religions auront la grandeur de son regard, sa générosité, son humilité, son amabilité envers les personnes qui ne sont pas comme nous. Si les gens agissaient comme lui le monde serait meilleur.

« Yehudi Menhuin n'est pas mort. Les grands ne meurent pas ! »

Abraham-Llucia Lopez



LLUCIA ESTUDI

LLUCIA LOPEZ I PUERTOLLANO
Port d'En Perris
L'Escala (Girona)

Stand N.º D-163

Información de la
Galería y relación artistas
representados

Es pura ilusión la tendencia que tiene el artista de considerarse autónomo y pensar que su creación artística no está condicionada por la situación histórica concreta en la cual actúa (F. Engels, K. Mark; Cuestiones de Arte y Literatura.)

¿Es posible en una sociedad como la nuestra el arte por el arte?

¿Tiene el arte una justificación por sí mismo?

Si entendemos que el arte es una manifestación sensible de una realidad vivida por el artista podemos afirmar que no es posible el arte por el arte.

El artista es una persona inmersa en nuestra realidad cotidiana, no es un ser libre al margen de la sociedad; nuestra sociedad no permite que haya nadie viviendo al margen de ella, su fuerza opresiva se deja sentir por todas partes.

Todos vivimos esta opresión como individuos y como miembros de una colectividad en un país que no es libre y un artista antes que artista es persona y como tal, falto de libertad.

Su realidad es ésta, es consciente de ello y se trasluce en su obra.

Pero el arte también es comunicación y comunicarse quiere decir llegar a todos, no solamente a una élite intelectualizada sino a todo el pueblo.

Y al pueblo se puede llegar a través de sus problemas, así es como lo hace Llucià, porque el pueblo hoy por hoy está encadenado, pisoteado, encarcelado y torturado.

Cuando se hayan roto las cadenas, abierto las puertas de las cárceles podremos volver a plantearnos la cuestión del arte por el arte.

M.ª TERESA FIGUERAS

208


ESTUDI


40 ANYS






ESTUDI


VIURE DE GENOLLS

209

pintura
escultura
dibujo
obra gráfica
objetos
múltiples
fotografía
etc.

artexpo 76
muestra del arte de vanguardia
del 6 al 14 de noviembre de 1976
palacio de alfonso XIII
feria de barcelona españa



Le peintre des sommets

Il était un peu plus de six heures, un matin d'automne, lorsque mon objectif a surpris un peintre maniant le pinceau au sommet du Moléson. Alors que durant la nuit précédente le ciel était bleu, le temps était devenu maussade au lever du jour. Malgré ce brusque changement de décor, ce peintre a réalisé une magnifique peinture représentant le paysage de la Gruyère, avec ses montagnes prisonnières de la brume ou du brouillard. Deux heures ont suffi à cet artiste pour emporter sur une toile ce merveilleux décor automnal qui fera l'objet de quelques retouches dans son atelier de Villars-sous-Mont où il a élu domicile. Ce peintre très habile s'appelle Lulcia Lopez. D'origine espagnole, il a adopté la Gruyère comme sa future patrie.

22 FRIBOURG 1-1984







Saanen-Gstaad

Letzte obligatorische Uebung:
Samstag, 11. August 1984,
13.30—16.00 Uhr

Schiess- und Dienstbüchlein sind mitzubringen und die Absperrungen zu beachten.

Militärschützen, die am Jubiläums-Mannenbergschiessen vom 26. August oder/und am Jubiläumsschiessen anfangs September in Rougemont teilnehmen möchten, wollen sich beim Präsidenten Werner Raaflaub, Tel. 4 21 09, anmelden.

Nähe Zentrum, Tennisplätzen, Hallenbad und Bergbahnen verkaufen wir die letzte

5-Zimmer-Maisonnette-Eigentumswohnung mit Cheminée

Ausser einer herrlichen Aussicht bieten wir Ihnen:



48 MAGAZINE MARTES 10 DE JUNIO DE 1997 • IDEAL

Entrevista ► Abraham-Lluciá

Abraham-Lluciá López

«En España el artista tiene muchas pegas»

El pintor jienense ha colgado sus cuadros junto a los de Dalí o Miró

APESAR de su nombre –Abraham-Lluciá López– nació en Jaén en 1950. Los pinceles y los colores fueron sus primeros juguetes. Siendo niño marchó a Barcelona y a los 21 años ingresa en el Real Círculo Artístico de Barcelona, convirtiéndose en su miembro más joven.

Sus cuadros fueron colgados en exposiciones colectivas nada menos que con los de Dalí, Picasso y Miró. Vinó después en Suiza, donde funda una escuela de arte. Posteriormente dirigió otra escuela de arte en Arabia Saudí, donde realiza retratos de personalidades importantes de Hollywood. En Suiza entabla amistad con Tehudy Menuhin dotado a un cartel que le encargan sobre el famoso violinista. Actualmente vive en la costa granadina, en Calahonda.

–¿Cómo es Menuhin como persona?

–Los valores humanos de este artista son todo un ejemplo para la sociedad. Para mí fue todo un descubrimiento como persona. No admite la violencia y toda solución que no pase por el diálogo no la acepta. Tiene permanentemente una sonrisa de amabilidad y adiós se enfada cuando lucha con su violín. En Suamen me encargaron un trabajo sobre él y tuve que ahondar en su personalidad. Conocí a un hombre con una sencillez increíble.

Comparación

–Usted que ha practicado el arte en varios países, ¿agongo que ahora que vive en España puede hacernos una comparación.

–Las pegas que el artista tiene en España son grandes. Por ejemplo, en otros países como Suiza cuando se hace un inmueble importante le obligan a gastar el 3 por ciento en arte. Hay un proteccionismo muy grande. Aquí eso no existe. Aquí es al revés. Existen unos impuestos muy grandes para la gente que quiere vender cuadros. De esta forma se está creando un arte de categoría infantil y galerías para aficionados que no abren nada más que dos horas por las tardes. Es para gente que tiene otras ocupaciones y que además pinta. Por eso hay una gran falta de galerías para profesionales. Por eso hay tanta gente buenos pintores que tienen que salir de España para poder vivir.

–¿Cuál sería la solución, según usted?

–Pues copiar de otros países. El proteccionismo al arte no es malo. Aquí también se debería por ejemplo destinar me 3 por ciento al arte. ¿Acaso ese proteccionismo no actúa cuando se trata por ejemplo de defender nuestras hortalizas o verduras con las que vienen de Marruecos? El arte también debería ser protegido.

–Granada siempre ha sido considerada una buena musa para los pintores. ¿Cómo se ve desde fuera?

–Cuando estaba en Arabia Saudí y decía que era de España se emocionaban. Si encima les decía que vivía en Granada me abrazaban. Esta ciudad es una fuente de inspiración que muchas veces no apreciamos. Me da rabia constatar que, por ejemplo, la Alhambra sea tan desconocida para los granadinos. Y no es que haga apología del islam, sino del arte que en muchos aspectos encierra. He formado parte del consejo escolar de un colegio de Calahonda y he visto como a los alumnos se les lleva de excursión a otros lugares y no a la Alhambra. Será porque a veces no se valora lo que tenemos más cerca.

IDEAL • GRANADA

El grupo Rage Against The Machine actúa esta noche en Granada

Es el único concierto que da en España dentro de su gira europea

JUAN JESÚS GARCÍA • GRANADA

El grupo norteamericano Rage Against The Machine dará esta noche en Granada (Palacio de Deportes 21h) el único concierto español dentro de la gira europea que están realizando. Es la primera vez que un grupo de estas características actúa exclusivamente en Granada, lo que confirma el interés que el ambiente musical de nuestra ciudad ha adquirido dentro de las producciones internacionales, algo impensable hace muy pocos años.

Los miembros del grupo Rage Against The Machine.

Las otras ciudades españolas que pujaron por este concierto fueron Madrid y Bilbao, siendo desechadas en favor nuestro . Los tres cuartos de aforo vendidos anticipadamente aseguran que el concierto de hoy será todo un éxito.

Rage Against the Machine ha sido un grupo de irrupción y triunfo fulminante en el sector del rock más contundente. Seguidos tanto por un público procedente del sector del metal como del punk o el rap, cuentan con avalistas tan insólitos como los miembros del grupo U2, que los solicitaron para abrir su gira americana. En tan sólo cuatro años se han convertido en uno de los nombres más influyentes del panorama mundial, encontrándose epígonos en los puntos más remotos del planeta.

Sonido agurrido

Rage Against the Machine (Rabia contra la máquina) se caracterizan tanto por un sonido agerrido y tradicionalista –especifican en sus discos la ausencia de tecnología punta en su elaboración– próximo al funk metal, así como por el compromiso socio político que los anima, algo que les ha traído algunos problemas en su país, donde se venden sus discos con el marchamo discriminatorio de advertencia sobre sus textos 'explícitos'. El grupo está formado por Zack de la Rocha, cantante, portavoz e ideólogo, Timmy C. bajista, Brad Wilk en la batería y el guitarrista de origen italiano Tom Morello. Como telonero de este concierto estarán los madrileños de Hamlet, una banda coherente y hasta desafiora, del cuarteto norteamericano.

La Universidad granadina y la Sociedad V Centenario de Melilla convocan un premio de pintura y narrativa

EUROPA PRESS • GRANADA

La Universidad de Granada y la Sociedad V Centenario de Melilla han convocado los Premios Conmemorativos de la Fundación de la ciudad de Melilla con el fin de fomentar la creación joven en las modalidades de Pintura y Narrativa Corta. En la modalidad Narrativa Corta, la obra premiada recibirá como premio la cantidad de 100.000 pesetas así como la edición del texto conjuntamente con los finalistas.

En la modalidad de Pintura se otorgarán tres premios. El primero de 200.000 pesetas, el segundo de 150.000 y el tercero de 100.000 pesetas. Las obras premiadas quedarán en propiedad de la Universidad de Granada que se reserva el derecho de exponer una selección de las obras presentadas. Además, la Universidad de Granada estudiará la posibilidad de comprar la obra de los artistas seleccionados.

El jurado, compuesto por personalidades de reconocido prestigio y presidido por el rector de la Universidad de Granada y el presidente de la Sociedad V Centenario de Melilla, concederá los premios el 14 de noviembre de este año.

Muestra de 25 artistas vascos en el MEAC La pintura y la escultura vascas actuales se pueden contemplar desde ayer en la muestra inaugurada ayer en las salas del antiguo Museo Español de Arte Contemporáneo (MEAC) en la que se han recogido trabajos de 25 artistas entre pintores y escultores vascos actuales. La muestra se constituye con 80 obras -62 pinturas y 18 esculturas- de estos 25 artistas vivos de muy diversas edades y concepciones artísticas, con el común denominador de la figuración. EFE



Lunes, 7 de septiembre de 1981 EL MUNDO DEPORTIVO Pág. 5

LE REGALO UN CUADRO A REXACH, VALORADO EN 200.000 PESETAS

XAVIER CUGAT: «Soy del Barça, pero mi único deporte es... ganar dinero»

Un cuadro valorado en 200.000 pesetas, realizado por el pintor Lluciá López, ha sido el regalo que Xavier Cugat, el inimitable director de orquesta catalán que triunfó en EE. UU., le ha ofrecido a «Charly» Rexach. con motivo de su homenaje.

En el lienzo, Rexach aparece con la camiseta del F.C. Barcelona, teniendo como fondo las gradas del Camp Nou. Xavier Cugat, cuyos viajes a Catalunya son esporádicos, en el acto celebrado en la discoteca «Camelot», de Barcelona, hizo gala de su inigualable buen humor. A sus ochenta y un años, vestido con una camisa y americana marrón, pantalones ocre y unos llamativos calcetines rojos, denotó una vitalidad «de chaval de dieciséis».

—Claro que soy del Barça. ¿De quién puedo serlo si no? —afirmó el músico y que el único deporte que ha practicado **es el de ganar dinero. Mi lengua puede decirse que es el inglés, pero cuando hablo de negocios, lo hago en catalán.**

«Charly» Rexach le recomendó hacer pesas para mejorar el estado de su pierna y quedó en que si finalmente se iba a jugar al «soccer» americano, pasaría a visitarlo. Xavier Cugat, por su parte, que posee ocho restaurantes en California, aparte de múltiples negocios, no obvió el tema de sus mujeres: **Aunque ahora antes de coger una chica nueva, le pregunto si tiene madre** —dijo. (Foto CASTELLA.)

LO PIDE UNA COMISION DE DOSCIENTOS SOCIOS

QUE LOS JUGADORES NO VAYAN A LA SELECCION

Oeuvre surprenante
d'un jeune peintre d'Andalousie

La vie et l'œuvre de l'abbé Bovet en un «tableau» animé

Surprenante et même déroutante, habile et puissante : telle est l'œuvre monumentale de Llucia Lopez Puertallano, Andalou de Barcelone, peintre de 33 ans tombé amoureux de la Gruyère et de son barde, l'abbé Joseph Bovet. L'histoire vaut d'être contée. Elle commença par une fête de Noël à Gruyères, en compagnie de M. Raymond Perroud, le président de l'Association Joseph-Bovet. Le jeune artiste avait alors proposé de brosser un portrait de l'abbé. Le projet allait prendre d'extraordinaires proportions. Plus qu'un simple tableau, c'est une manière de polyptyque à facettes multiples qui est née de l'imagination de l'artiste. Mais l'imagination a été canalisée, pour commencer, par une approche patiente de tout ce qui fait l'âme de la Gruyère.

Llucia Lopez, je l'ai rencontré à La Tour-de-Trême, dans un vaste entrepôt de meubles où il achevait son œuvre commencée en Espagne. «La Gruyère ? Elle m'a touché, avec les gens qui l'habitent et qui l'aiment. J'ai été sensible à ses traditions vivantes. J'ai trouvé ici un pays vierge et je m'y suis intégré, aussi bien en mangeant la soupe de chalet qu'en visitant le Musée gruérien. C'est un pays qui chante. Moi aussi, j'ai été petit chanteur en Andalousie, à Jaen, près de Grenade. De l'abbé Bovet, je ne savais rien du tout avant de venir ici. Avec M. Perroud, avec Mlle Agnès Bovet, avec d'autres personnes, j'ai appris à connaître sa vie et son œuvre. Je me suis documenté. Et puis, j'ai découvert Reichlen, Xavier de Poret. Moi qui aime Velasquez et Picasso, je me suis senti très bien ici. Vous savez, je suis de la même région que Salvador Dali, c'est-à-dire [illegible]. Pourquoi ne



L'œuvre monumentale (près de 3 x 3 mètres) du jeune peintre espagnol. Il y manque un miroir sur la droite, des ridicules. Des dispositifs seront projetés dans un espace libre (à l'endroit du château de Gruyères). Il y aura de la musique. Enfin, la main de l'abbé Bovet (figure centrale, en haut) n'est pas peinte, mais sculptée et appa- (photos Mlr)

Llucia Lopez ? Son père est professeur dans une école de beaux-arts à Barcelone. Il fut son premier maître. Le jeune homme travailla dans plusieurs ateliers. « On m'a confié la décoration de tous églises en Espagne. Les compositions religieuses, c'est mon domaine. Peu à peu, j'ai introduit une quatrième dimension dans certains tableaux, pour en faire un spectacle animé, avec des plans différents, de la musique, des diapositives ».

C'est comme ça qu'est né le tableau sur la vie de l'abbé Bovet et son travail musical profane et sacré, avec des allégories. Une œuvre synthèse, entre le classicisme [illegible]. Pourquoi ne

je l'accepte ». Cela n'empêche en tout cas pas la vigueur de l'œuvre. Agressive pour les uns, forte pour les autres, elle sera sans doute diversement reçue. Mais elle ne laissera vraiment pas indifférent.

Mais où placer un tel cadre ? Aux Colombettes, après leur restauration. Dans l'attente, l'œuvre sera hébergée au Musée gruérien où un vernissage aura lieu le 29 mai. Le public pourra la voir dès le lendemain. Il la découvrira telle que nous n'avons pu que l'imaginer, avec le miroir, les dias, la musique. Et cette main apparente en bois polychromé, qui dirige comme elle bénit.

M. C.

le produit l'un article sur Rodin vous trouverez ici



RÉGION — FAN—L'EXPRESS — Lundi 24 juin 1985

qui a relevé des traces.

Llucia Lopez expose à Saint-Aubin

Peindre de toutes les manières

Etonnante, déroutante, inclassable. Ces trois épithètes définissent assez bien la peinture d'Abraham-Llucia Lopez, qui expose une trentaine de toiles au Caveau des Peleuses, à Saint-Aubin. Le premier mot qui vient à l'esprit est celui de réalisme, si l'on entend par ce vocable la représentation fidèle de la nature, des hommes et des animaux qui la peuplent. Mais le peintre lui-même récuse toute étiquette, toute classification. La manière, le style de cet artiste de 35 ans, né en Andalousie et formé en Catalogne, lui sont imposés en quelque sorte par le sujet qu'il peint. Tel ce paysan de la Gruyère en train de traire une vache, peinture un peu à la manière de Millet. Le trait est appliqué, le dessin de l'homme rigoureux, les détails sont appuyés. Cette scène exprime simplement une réalité quotidienne. C'est une chose vue, et uniquement cela.

SYMBOLE

Dans une autre toile, on retrouve la nature, mais traduite de façon différente. Des agneaux sont représentés dans un ovale laiteux, le tout sur fond de nature chatoyante. Peinture certes réaliste, mais cette fois l'œil «entend» quelque chose d'autre. Peut-être glisse-t-on dans une espèce de réalisme symbolique. Laissons le peintre s'expliquer :

– Les agneaux dans cet ovale, c'est l'œuf, qui représente la maternité. Il est le symbole de ce qui ne peut s'altérer, se corrompre. En dehors de cette ovale, c'est la nature, qui, elle, peut pourrir.

Le sujet, dans ce cas, n'est plus l'expression de la réalité telle quelle. Celle-ci sert de support à une idée, lui donne corps.

TECHNIQUES

Si différentes soient-elles, les peintures de Llucia Lopez ont un dénominateur commun : leur facture. Le peintre espagnol aime la matière picturale. Il l'utilise comme un maçon gâche du mortier, n'hésitant pas à donner une épaisseur, un relief. Regarder une toile de Llucia Lopez, c'est un peu palper un matériau, à tel point qu'on a l'impression de se trouver devant une peinture-sculpture.

Il n'est pas inutile de savoir qu'à Barcelone, l'artiste a été formé à toutes les techniques des beaux-arts: dessin, peinture à l'huile, au pastel, sculpture,etc. En fait Llucia Lopez voudrait toutes les utiliser afin d'exprimer au mieux ce qu'il ressent. Il aime aussi se servir d'éléments bruts, telle une vieille porte, qu'il intègre dans sa peinture. De là un style qui confine parfois à quelque disparate. Mais c'est de volonté délibérée.

Llucia-Lopez n'aime pas non plus les querelles de chapelle: classicisme, surréalisme, impressionisme, abstraction. Ces manières agréent au peintre qui les accepte toutes. L'essentiel est de posséder la technique, ce mot revient souvent dans ses propos; de faire dire à la matière ce qu'il désire. Peindre est l'expression même de la vie, du travail – entendez du travail de l'artisan.

Les quelques toiles que l'on peut voir au Caveau des Peleuses surprennent, dérangent parfois, elles ne laissent jamais indifférent. Et valent le détour. (Jusqu'au 14 juillet)

J.-B. B.



BARÇA — SPORT

y colaboraré con Udo"

tándem explosivo'

"El club me ha llamado para que colabore con Lattek"

–Pues que no se preocupe por esto. En su día ya dije que no volvería al banquillo, y el ahora regreso, ya le he dicho muy claramente para qué, para colaborar únicamente. Hareman un tándem explosivo.

PRETEMPORADA NORMAL

–Hemos errado de lleno en el tema Lattek. Señor Herrera, don Udo le culpa de haber estructurado una monstruosa pretemporada.

–Ya no tuve nada que ver con la pretemporada. Fue la directiva la que decidió. Yo dejé el equipo en gran forma al final de la pasada temporada, y les di un programa a los jugadores para que se cuidaran durante el verano. Aconsejé sobre las fichajes, y ahí se acabó mi trabajo.

–Lattek dice que es una pretemporada sobrecargada, que así no se puede trabajar. ¿Cuál es su opinión?

–Si debo serle sincero, para mí la pretemporada no ha sido muy cargada. Los partidos de los torneos, en el fondo, son una forma de preparación, y me extraña que Lattek no haya conseguido mejores resultados.

–¿Sigue confiando en el técnico alemán?

–Sí, claro. Yo le recomendé, y pienso que le dejé una gran plantilla. Ahora Schuster está mucho más asimilado, Estella y Esteban han demostrado que son grandes jugadores, y el Barcelona debe ir a por todas con Lattek. Creo que se pueden ganar las tres competiciones, y esto debe ser el objetivo. Además, en la Liga el calendario es formidable, y se pueden conseguir doce puntos en los seis primeros partidos.

Digamos con la voz de su experiencia si es normal que se lesionen con tanta frecuencia los jugadores en la pretemporada.

–De esto no estoy al corriente. ¿Quiénes se han lesionado?

–Morán, Víctor, Gerardo, Totó, Urruti, Estella...

–Bueno, es lógico. La mayoría son los nuevos fichajes o jugadores de la cantera, a quienes no les dieron las normas para cuidarse durante el verano que ya hice.

–Pues Lattek y algunos más dicen precisamente todo lo contrario, que usted es el culpable.

–Esto es ridículo. Yo sólo le puse de deck lo siguiente: que cada palo aguante su vela, como ya hice cuando recogí primero el equipo que había dejado Rifé y luego el de Kubala.

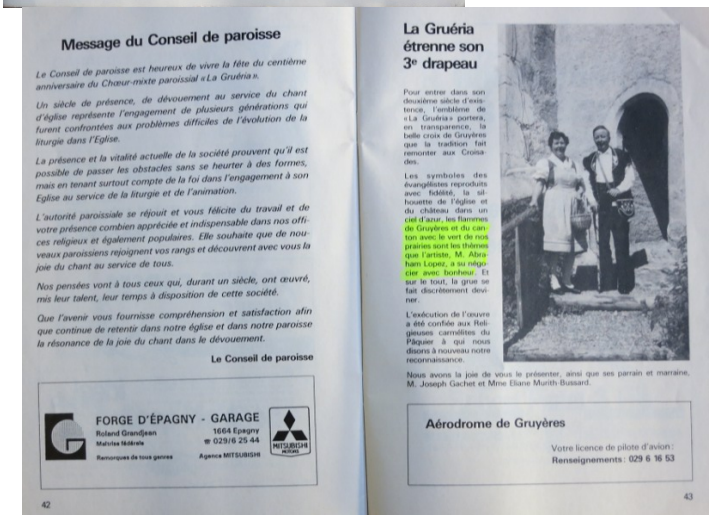
La charla se había extendido más de la cuenta. Don Heleno quería irse a la playa y nosotros nos sentamos satisfechos por la amabilidad que había mostrado hasta el momento. H. H. al despedirse nos dijo: «Diga, por favor, comunique a la afición de mi parte que tengan confianza en el equipo, que los resultados ya llegarán, y mi saludo más cordial, ¿de acuerdo?». De acuerdo, don Heleno. Hasta el lunes.

Joan Pi
(Fotos: J. Paredes.)

La imagen de «El Mago» grabada para la posteridad

VIERNES, 26 DE AGOSTO DE 1983





Message du Conseil de paroisse

Le Conseil de paroisse est heureux de vivre la fête du centième anniversaire du Chœur-mixte paroissial « La Gruéria ».

Un siècle de présence, de dévouement au service du chant d'église représente l'engagement de plusieurs générations qui furent confrontées aux problèmes difficiles de l'évolution de la liturgie dans l'Eglise.

La présence et la vitalité actuelle de la société prouvent qu'il est possible de passer les obstacles sans se heurter à des formes, mais en tenant surtout compte de la foi dans l'engagement à son Eglise au service de la liturgie et de l'animation.

L'autorité paroissiale se réjouit et vous félicite du travail et de votre présence combien appréciée et indispensable dans nos offices religieux et également populaires. Elle souhaite que de nouveaux paroissiens rejoignent vos rangs et découvrent avec vous la joie du chant au service de tous.

Nos pensées vont à tous ceux qui, durant un siècle, ont œuvré, mis leur talent, leur temps à disposition de cette société.

Que l'avenir vous fournisse compréhension et satisfaction afin que continue de retentir dans notre église et dans notre paroisse la résonance de la joie du chant dans le dévouement.

Le Conseil de paroisse

FORGE D'ÉPAGNY - GARAGE
Roland Grandjean
Mafolie 16&bis
1664 Epagny
☎ 029/6 25 44
Remorques de tous genres
Agence MITSUBISHI
MITSUBISHI MOTORS

La Gruéria étrenne son 3e drapeau

Pour entrer dans son deuxième siècle d'existence, l'emblème de « La Gruéria » portera, en transparence, la belle croix de Gruyères que la tradition fait remonter aux Croisades.

Les symboles des évangélistes reproduits avec fidélité, la silhouette de l'église et du château dans un ciel d'azur, les flammes de Gruyères et du canton avec le vert de nos prairies sont les thèmes que l'artiste, M. Abraham Lopez, a su négocier avec bonheur. Et sur le tout, la grue se fait discrètement deviner.

L'exécution de l'œuvre a été confiée aux Religieuses carmélites du Pâquier à qui nous disons à nouveau notre reconnaissance.

Nous avons la joie de vous le présenter, ainsi que ses parrain et marraine, M. Joseph Gachet et Mme Eliane Murith-Bussard.

Aérodrome de Gruyères

Votre licence de pilote d'avion :
Renseignements : 029 6 16 53



Contribution avec la retranscription de ma conférence dans cet ouvrage édité par l'UNESCO et l'université de Grenade



Seite 8 www.anzeigervonsaanen.ch Anzeiger von Saanen Dienstag, 26. Juni 2012 Nr. 51

SAANEN Menuhin Center Saanen: Wiederbegegnung mit Abraham Llucia López

Der Schöpfer von Menuhins Geburtstagsgeschenk 1986

Am 15. März überraschte Abraham Llucia López mit seinem Besuch im Menuhin Center Saanen und wusste interessante Hinweise zu seinem grossen Gemälde, das er im Auftrag der Menuhin-Festival-Organisation zu Yehudi Menuhins 70. Geburtstag (22. April 1986) und zum 30. Menuhin Festival schaffen durfte und das auf dem Hornberg in einem würdigen, echt rustikalen Rahmen dem Meister übergeben wurde. Ein vielfarbiges, sinnvolles Bild, von dem wir nur noch eine Foto besitzen und dessen Aufenthalt mir unbekannt ist.

Der heute in Moléson sur Gruyère lebende 62-jährige Kunstmaler erwähnte stolz, dass er mit Menuhin am gleichen Tag Geburtstag hat. Dank Ausstellungen im Palace Hotel Gstaad (1984–1988) und dank seiner Freundschaft zur Familie Scherz, die ihn auch zu Malkursen im Hotel angeregt hatten, wurde dem Spanier der Auftrag zum 70. Geburtstag von Yehudi Menuhin erteilt. Er selber fühlte sich zeitlebens zur Musik hingezogen, pflegte Freundschaft mit Christian und Elisabeth Marti und dem Festivalkomitee.

Die Bilddübergabe auf dem Hornberg vereinigte im Gasthaus neben Yehudi Menuhin und seiner Gattin Diana ein kleine illustre Gruppe Einheimischer. Der Künstler versuchte, den Inhalt des Werkes zu erläutern, wobei ihn die Demut, das Verständnis und die Herzlichkeit des Meisters überraschte, dem er mit dem Werk Glück und Erfolg auf einem langen Lebensweg schenken wollte. Das Bild zeigt ein Menschenherz in drei Dimensionen, besonders aber den Meister in seinen Aktivitäten, den Gegensätzen als Zweig eines Baumes, der bis in den Kirchturm von Saanen reicht. Ein «Chanson von Pablo Casals» weist auf Menuhins Musiker-Freundeskreis hin. Vogelzwitschern reflektiert Menuhins Naturliebe, umrahmt von Scherenschnitten aus dem Saanenland, Menuhins Wunschheimat.

Im Konzert in der Kirche Saanen erlebte der sensible Künstler seinen Meister wie mit telepathischer Empathie, spürte ein Vibrieren bei Menuhins Paganini-Variationen, was ihn zu weiteren Bildern des berühmten Meisters anregte. Unvergesslich seien ihm im Holz der Saaner Kirche sein empfindsamt Vibrationen im «Klange der Musik von Menuhin». Er lebt heute noch voll Dankbarkeit für diese Begegnung mit unserem Festivalmentor.

Zeitlebens solidarisiert sich der heute noch aktive Künstler mit Menuhins Friedensarbeit, mit Fragen der Religionen und Ökologie, wobei er jahrelang die Einheit von Christen – Katholiken und Protestanten — Juden, Moslems und Buddhisten wünscht und dafür seit Jahren lebt, das besonders durch sein Wirken an der altehrwürdigen Universität Granada, wo viele Moslems und Studenten aus dem Maghreb eine grosse geistige Bewegung initiiert haben. In diesem Umfeld durfte er bis vor zwei Jahren als Pädagoge, Humanist, Maler, Sänger und Erfinder wirken, bevor ihn die Trennung von seiner Gattin in die Schweiz zurückgebracht und er im Greyerzerland ein neues Wirkungsfeld fand und Menuhins Wiedergutmachungsstätten im Saanenland näher gekommen ist. Seine musisch und musikalisch ausgebildete Tochter lebt als Musikprofessorin in Granada, wobei auch sie das Andenken an Yehudi Menuhin zu wahren trachtet.

Mit der jetzigen Feststellung, er sei eigentlich «un homme de la Renaissance» wie der berühmte Leonardo da Vinci, endeten das spannende Gespräch und die wertvolle Begegnung im Menuhin Center Saanen. Wer erinnert sich noch an Abraham Llucia López, an diesen damals jugendlichen Maler und Künstler, Schöpfer des Menuhin Geburtstagsbildes?

DR. WOLF P. STUDER

Der Künstler Abraham Llucia López mit Yehudi Menuhin

Das Geschenk zum 30-Jahr-Jubiläum des Menuhin Festivals

VORSCHAU Saaner Proms vom Freitag, 29. Juni 2012

Musikalischer Besuch aus dem Pays-d'Enhaut

Für das dritte und letzte Konzert der diesjährigen Saaner Proms-Reihe konnten unsere Freunde aus dem nahen Rougemont verpflichtet werden. Die Brass Band Musique Militaire Rougemont (Foto) steht unter der neuen Leitung von Marc Jeanbourquin und wird uns mit satten Brass-Band-Sound begleiten. Bekannt sich aus Radio- und Fernseh-Auftritten, sicht die MM Rougemont über die Kantonsgrenze hinaus für unterhaltsame und qualitativ hochstehende Konzerte. In ihren Reihen spielen eine ganze Anzahl von Preisträgern auf den verschiedensten Instrumenten. Erwähnt seien hier nur Mirjam Karlen, Gewinnerin des diesjährigen Swiss Soloists, werbes auf dem Cornet, und Samuel Gygax, aktueller Schweizermeister auf dem Es-Bass.

Lassen Sie sich von der MM Rougemont begeistern an diesem tänzigen und abwechslungsreichen Konzertabend unter freiem Himmel – im bald neu schönsten Saanen ... (Unterer Teil gef.)

SAANEN Berggpraxis Animal: Tag der offenen Tür

Die Wettbewerbsgewinner

Unser Wettbewerb am Tag der offenen Tür vom 10. Juni 2012 war ein voller Erfolg. Wie durften von 260 ausgefüllten Wettbewerbsbogen die besten auswählen. Die richtigen Antworten waren folgende:

1. Unsere Katze auf dem Röntgenbild hat tatsächlich drei Katzenjungen geboren.
2. In der Tierbox befanden sich ein Hase, eine Katze und eine Ziege.

Stellvertretend für alle Wettbewerbsgewinner: André Ryter und seine Tante

Journal Saanen Gstaad - Juillet 2012